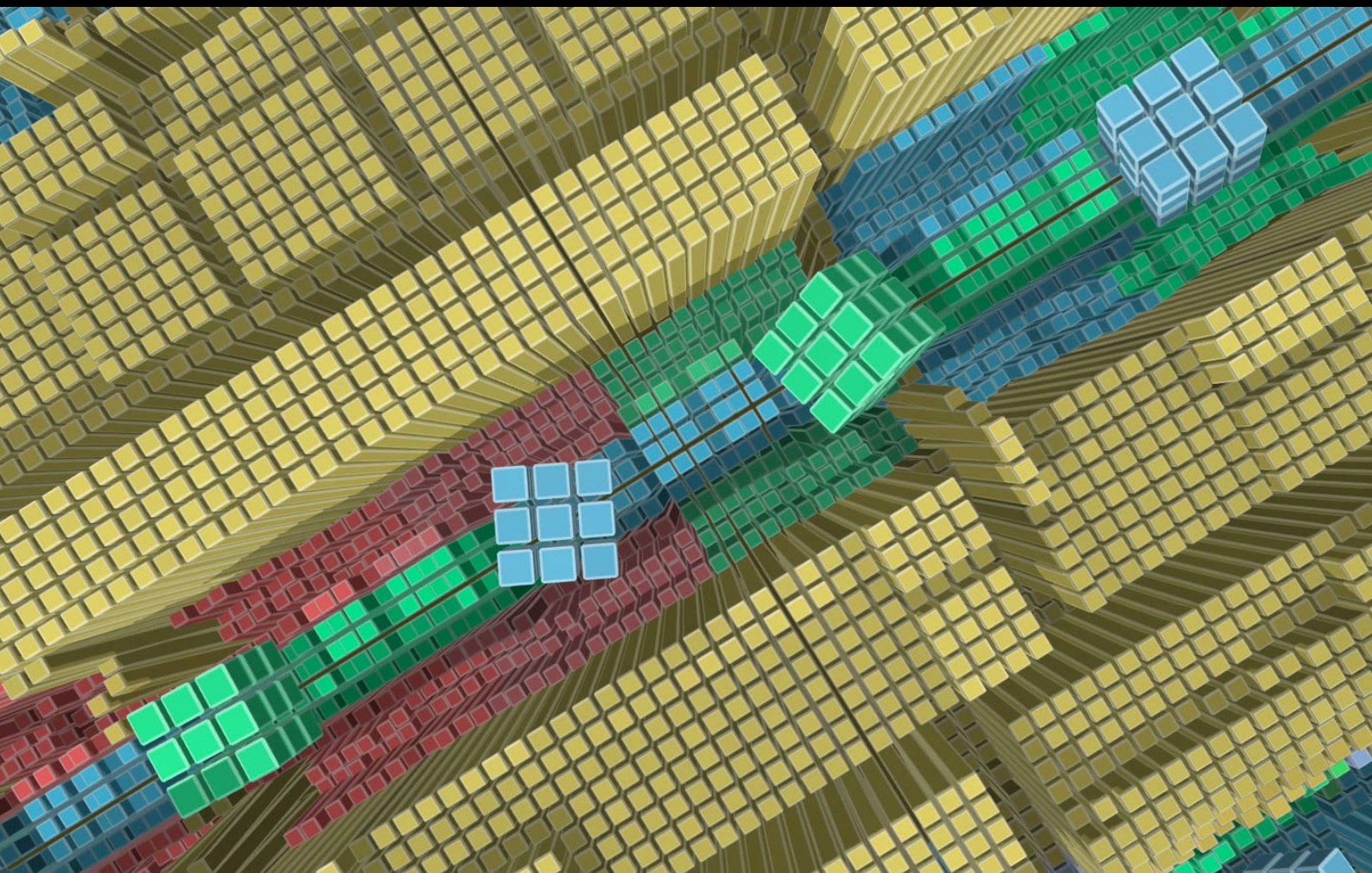




SÉRIE DE L'ATELIER · 2026

MINIMAL QUADERSPUREN

12 Œuvres · Graphisme numérique en temps réel

TOBIAS POST

Peinture · Art lumineux numérique · Sculpture · Projets curatoriaux
Mise à jour 23 octobre 2026 · Document 2026.10.204

CUBE4ARTS.DE/FR



REPÈRES

ŒUVRES	12
ANNÉE	2026
NUMÉROS DE CATALOGUE	2026.00.208 – 2026.00.219
MÉDIUM	Graphisme numérique en temps réel

LA SÉRIE

« Spalten » est la forme de base de la série Minimal Quaderspuren. On trouve ici la construction que partagent toutes les autres œuvres ; chacune d'elles y change exactement une règle.

Le champ sous les objets se compose de pavés tous identiques, un par cellule de la grille, chacun séparé de ses voisins par un étroit interstice. Ils ne sont pas écrasés, mais enfoncés à des profondeurs diverses dans le sol – il en naît une ville de rectangles. Chaque surface porte exactement une couleur de la palette, la lumière ne pose que des paliers : toit, côté ensoleillé, côté ombragé. La grille change d'une scène à l'autre entre moyenne, grossière et – rarement – fine.

Les objets sont des cubes faits de cubes, avec autant de cubes dans toutes les directions. Chacun roule sur ses arêtes à sa propre cadence. Le sol s'écarte devant lui : sous le cube, il épouse exactement sa face inférieure ; devant et à côté, les pavés sont enfoncés et basculent, derrière, ils reviennent élastiquement. La trace garde un moment la couleur du cube. Qui touche un objet poinçonne autour de lui un trou carré dans le sol – il porte la couleur du cube et ne se referme que lentement.

Le paysage de cette œuvre est construit à partir d'une figure : des bandes verticales, chacune à sa propre hauteur.

SITUATION DANS LE MODÈLE POSTDIGITAL DE LA POSITION

La forme de base de la série : une piste, de haut en bas et retour, rien d'autre. Tout le reste y change exactement une règle.

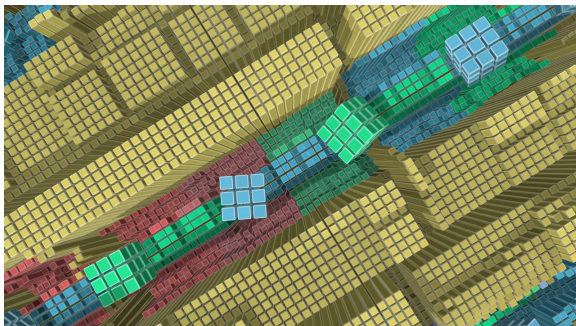
La série travaille avec la grille, le rythme et la répétition. L'écart naît de la

hauteur à laquelle chaque pavé se tient dans le sol, et de la succession : des cubes qui roulent l'un derrière l'autre se trouvent à des phases différentes de leur rotation. La répétition vit de cette variance.

Le carré et le rectangle sont des formes concrètes, dans le sol comme dans les corps qui s'y trouvent. Ce n'est que là où le mouvement rencontre le sol qu'il reçoit une impulsion informelle. Deux structures concrètes dont l'interaction a une conséquence informelle – là réside de nouveau le champ de tension entre concret et informel. Entre les deux pôles, on peut suivre ici des degrés : la grille fixe, le cube qui roule arête après arête, le sol qui s'écarte et revient élastiquement, la trace qui ne garde sa couleur qu'un moment.

Entre non figuratif et figuratif, ceci vaut : la vue spatiale représente déjà les formes concrètes de façon figurative, comme des corps dans l'espace. La série est ainsi, à proprement parler, une sculpture virtuelle en mouvement – une animation numérique sculpturale.

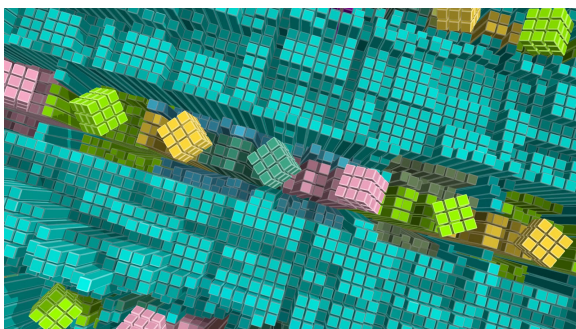
LES ŒUVRES



SPALTEN

2026.00.208 · 2026

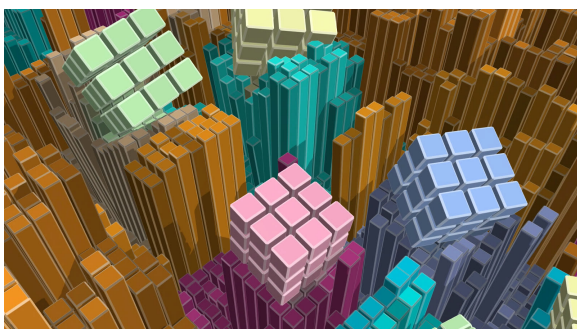
Des cubes avancent sur des pistes, de haut en bas et retour. Rien de plus – et c'est précisément de là que naît tout ce qui suit.



GEGENLAUF

2026.00.209 · 2026

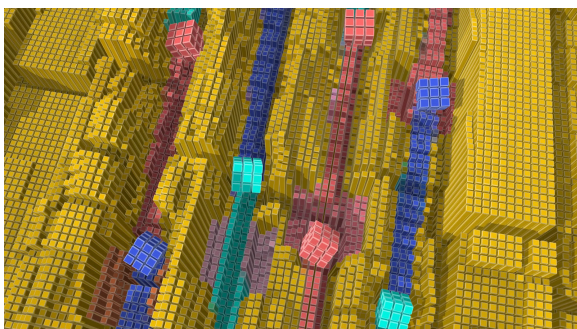
Deux, trois, quatre pistes côte à côte, chacune dans sa propre direction. De l'opposition naît la cadence.



TAKT

2026.00.210 · 2026

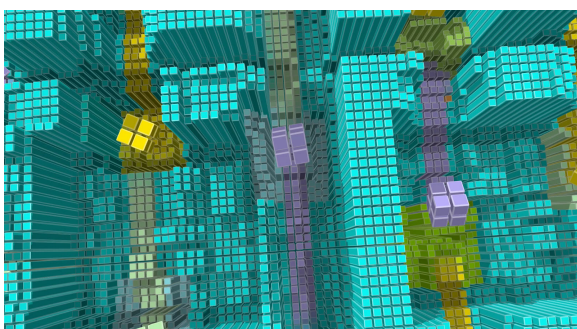
Le mouvement ne s'écoule pas régulièrement, il avance par pas : pas à pas sur la grille, accélérer et relâcher en alternance.



SCHIENE

2026.00.211 · 2026

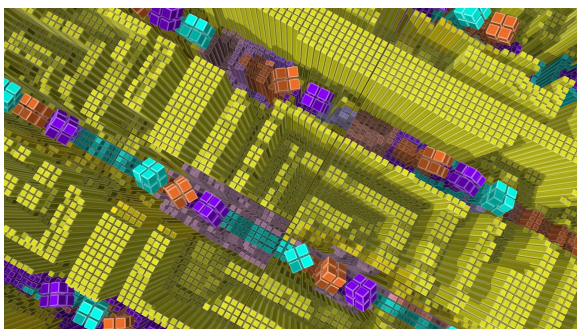
Sous chaque piste se soulève une bande de pavés. Les cubes y roulent comme sur un rail.



KREUZ

2026.00.212 · 2026

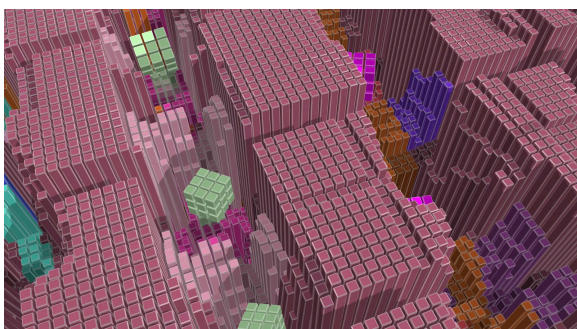
Des rails longitudinaux et transversaux forment une grille. Les cubes y circulent comme dans les rues d'une ville.



REIHE

2026.00.213 · 2026

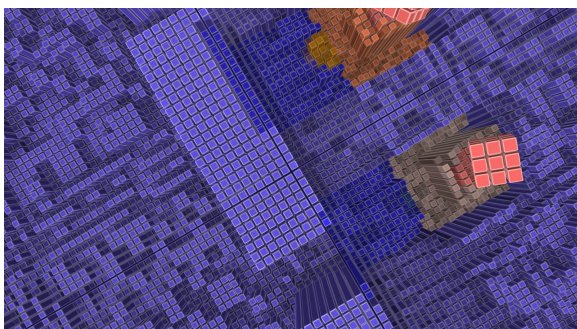
Les cubes ne circulent pas seuls, mais par groupes de deux, trois, quatre – et entre eux, le vide dure longtemps.



SCHWELLE

2026.00.214 · 2026

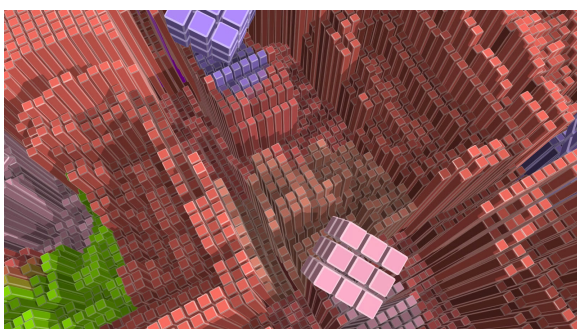
À mi-chemin, tous ralentissent sur la même ligne, presque jusqu'à l'arrêt – puis repartent. L'hésitation porte la scène.



RASTER

2026.00.215 · 2026

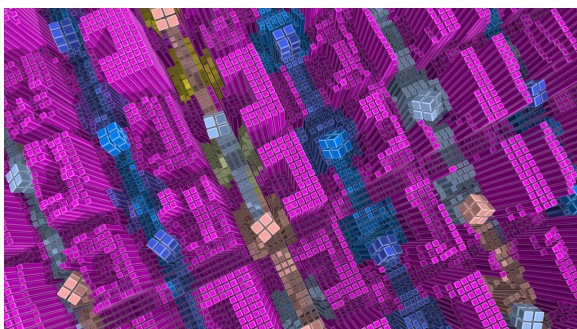
De petits cubes avancent cellule par cellule à travers la grille, entre de longs murs élevés. Tout reste dans la grille.



PULS

2026.00.216 · 2026

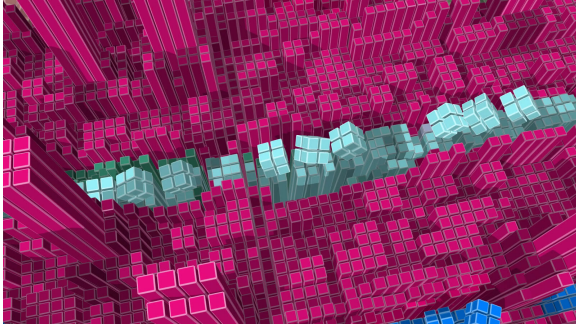
Tous les cubes se meuvent selon la même pulsation lente : ils accélèrent, ralentissent, accélèrent de nouveau.



VERSATZ

2026.00.217 · 2026

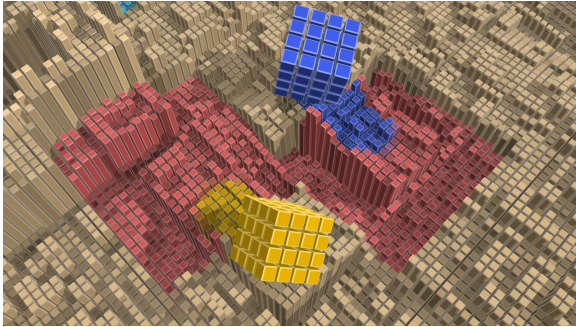
Chaque piste est décalée par rapport à la suivante. De mouvements tous verticaux naissent des obliques et des vagues.



STAPEL

2026.00.218 · 2026

Vers la fin de leur trajectoire, les cubes ralentissent et se rapprochent – ils s'empilent avant de quitter l'image.



LEERE

2026.00.219 · 2026

Presque rien ne bouge. Un seul cube suit sa trajectoire, et le paysage lui-même devient image.

ARTISTE

TOBIAS POST

Peinture · Art lumineux numérique · Sculpture · Projets curatoriaux

NÉ	1969 · Bochum
MEMBRE	WBK e.V. (2026) · BBK Westfalen e.V. (2025) · VERA e.V. · VG Bild-Kunst
FONCTION	Délégué auprès du BBK NRW (2026) · Porte-parole régional Ouest de la Ruhr (2026)
CONTACT	cube4arts.de/fr

Images: © 2026 Tobias Post

Dossier · Mise à jour 23 octobre 2026

CUBE4ARTS

TOBIAS POST

Peinture · Art lumineux numérique · Sculpture · Projets curatoriaux

CUBE4ARTS.DE/FR



cube4arts.de/fr/atelier/minimal-quaderspuren



cube4arts.de/fr

Images: © 2026 Tobias Post

Dossier · Mise à jour 23 octobre 2026

Document 2026.10.204 · CC BY-NC-ND 4.0 · Libre de lire et de partager — sans modification ni vente